

LIMERICK FILMS PRESENTS
A CO-PRODUCTION WITH MAN'S FILMS PRODUCTIONS & HALAL DOCS

MOTHER

Presse et plus d'infos

Abbie Boutkabout

+32 (0) 486 474775

production@limerickfilms.com



Dans un petit village de Thaïlande, Pomm s'occupe d'Européens souffrant de la maladie d'Alzheimer. Séparée de ses enfants, elle aide Elisabeth dans les dernières étapes de sa vie, tandis qu'une nouvelle patiente arrive de Suisse.

Le film MOTHER explore le rôle compliqué d'une mère et les frustrations pouvant découler de notre incapacité à prendre soin de nos proches. C'est le lien puissant unissant patients et soignants qui remettra en question nos idées préconçues.

Pomm et ses patientes tentent de récupérer les morceaux manquants de leur vie. À force d'amour et de gentillesse, elles apprendront à prendre soin les unes des autres.

Un documentaire de
KRISTOF BILSEN

« Un film riche en portraits inoubliables de personnes confrontées aux défis les plus profonds. Une méditation envoûtante et magnifique. »

– Kirsten Johnson –
(productrice exécutive, réalisatrice de
CAMERAPERSON)

Long synopsis

Un petit village du nord de la Thaïlande abrite un endroit où l'oubli est un état d'esprit. Il s'agit de Baan Kamlangchay, un centre pour les Occidentaux souffrant de la maladie d'Alzheimer, laissés par leurs familles entre les mains d'aide-soignants thaïlandais. Pomm, l'une de ces aide-soignants, veille tendrement sur ses aînés.

Sa patiente préférée, Elisabeth, est aussi sa confidente. Pomm peut lui confier ce qui l'empêche de dormir la nuit, sa peur de perdre ses enfants.

Elle ne peut pas se permettre de vivre avec eux : la plus jeune est élevée par son ancien compagnon, à des heures de route. Les deux aînés, issus d'une autre union, vivent dans le village de sa mère.

Pendant ce temps, en Suisse, la mémoire de Maya s'estompe rapidement et sa famille doit prendre une décision déchirante.

Ils devront laisser Maya entre les mains de Pomm, qui vit à l'autre bout du monde.

Le film MOTHER nous permet d'explorer le rôle compliqué d'une mère et les frustrations pouvant découler de notre incapacité à prendre soin de nos proches. Le lien puissant unissant patients et soignants remettra en question nos idées préconçues.

Pomm et ses patientes tentent de récupérer les morceaux manquants de leur vie. À force d'amour et de gentillesse, elles apprendront à prendre soin les unes des autres.

« Je pense que tout le monde a peur, parfois. Qui va s'occuper de nous ? Peut-être que nous n'aurons personne pour prendre soin de nous, pour nous nourrir, ou peut-être qu'ils vont nous quitter. »

– Pomm –

(aide-soignante, mère célibataire)



Énoncé de mission

Kirsten Johnson (productrice exécutive)

MOTHER est un film sensible qui raconte avec brio les choix impossibles auxquels sont confrontées deux familles quand les nécessités économiques rencontrent le fléau de la démence.

En nous poussant à analyser des enjeux à la fois personnels et généraux, MOTHER suit discrètement Pomm, une jeune mère qui travaille dans un foyer thaïlandais pour patients étrangers souffrant de démence. Son destin croise celui d'une famille suisse inquiète, dont la mère est atteinte de démence précoce et qui prend la décision de la faire soigner en Thaïlande.

Le film ouvre une réflexion sur l'aspect maternel, s'interroge sur ce que nous devons à nos enfants et à nos mères et, plus profondément, se demande comment faire face avec dignité aux énigmes les plus douloureuses de la vie.

Filmé dans une approche d'observation fine et attentive, la cinématographie exceptionnelle de MOTHER montre de quelle manière dévastatrice la démence peut transformer quelqu'un et l'impact émotionnel que cela a sur ceux qui en prennent soin.

Riche en portraits inoubliables de personnes confrontées aux défis les plus profonds, MOTHER propose une méditation envoûtante et magnifique.

Kirsten Johnson a travaillé comme cinéaste documentaire et comme réalisatrice engagée sur les questions des droits humains et de la créativité visuelle. Elle a réalisé plus de 40 longs métrages documentaires et a contribué à beaucoup d'autres.

Elle a tourné plusieurs documentaires acclamés et primés, dont « Pray the Devil Back to Hell », « Fahrenheit 9/11 », « This Film is Not Yet Rated » et « The Invisible War ».

Elle collabore depuis longtemps avec la réalisatrice Laura Poitras, lauréate d'un Oscar et cinéaste de « The Oath », « Citizenfour », et du futur « Asylum ». Son dernier film, CAMERAPERSON, a été diffusé en première à Sundance.



Personnages



POMM :

Pomm travaille comme aide-soignante dans un centre pour patients souffrant d'Alzheimer. Elle a trois enfants, dont elle ne peut pas s'occuper. Elle cumule deux emplois pour économiser de l'argent et récupérer sa famille. Elle est karène, une minorité ethnique chrétienne. L'enfance difficile de Pomm a compliqué sa vie d'adulte.

ELISABETH :

C'était la patiente la plus âgée du centre. Cette dame drôle et enjouée a gardé son sens de l'humour intact jusqu'à ce qu'un accident vasculaire cérébral lui enlève la capacité de parler. Elle était la patiente de Pomm, mais aussi sa meilleure amie.

MAYA :

La nouvelle patiente de Pomm. Âgée d'à peine une cinquantaine d'années, Maya est très jeune pour en être déjà aux stades avancés de la maladie d'Alzheimer. Maya travaillait comme chef de groupe dans le restaurant qu'elle possédait avec son mari. Sa vie personnelle et professionnelle a été anéantie par le diagnostic.

JOYCE :

La fille aînée de Maya. Avec son père et ses deux sœurs, Joyce accompagne sa mère en Thaïlande, où cette dernière vivra désormais.



Réalisateur, Kristof Bilsen



FILMS

Elephant's Dream, 75'/2014

The Perfect Belgian, 34'/2010

Parallel Lives, 34'/2010

Three Women, 50'/2005

Kristof a une maîtrise en réalisation documentaire de la National Film and Television School (Royaume-Uni).

En 2014, il a sorti *Elephant's Dream*, le portrait de trois institutions publiques et de leurs travailleurs en RD du Congo, un film qu'il a réalisé, filmé et coproduit.

Il est diplômé de l'IDFAcademy et d'EURODOC et est l'un des « Producteurs émergents » de Ji.hlava 2019.

Il a remporté plusieurs prix, dont le Grand Prix Nanook-Jean Rouch à Paris, le Magic Hour Award au Docs Against Gravity (Varsovie), le TRT 2nd International Documentary Award à Istanbul, la mention spéciale Bertha Best International Documentary aux One World Media Awards (Royaume-Uni) ou encore le prix Buzz Wilson au Traverse City Film Festival de Michael Moore. Son travail a en outre été présenté à l'occasion de divers festivals internationaux.

Il enseigne et donne régulièrement des ateliers sur la recherche documentaire, le storytelling et la production.

Presse – Première en juin 2019



« Une réalisation radicale. »

[The Guardian](#)



« Un documentaire déchirant. »

[Filmuforia](#)

« Infiniment émouvant. »

[Reel Steel](#)

« Beau et sensible. »

[Cineuropa](#)

« Puissant. »

[Backseat Mafia](#)

Presse et réactions au sujet de Elephant's Dream (2014)

*« 'Elephant's Dream' crée de façon magistrale une apathie onirique,
triste et drôle, en faisant subtilement allusion à une grande
tragédie historique.
Un film magnifique. »*

- Joshua Oppenheimer -

*« L'un des films les plus tendres et les plus intenses que j'aie vus
depuis des lustres : l'agonie et les cicatrices du colonialisme sont
artistiquement capturées dans un véritable film d'auteur. »*

- Hubert Sauper -

Autre presse :

Fortement poétique, profondément perspicace. ([Critics Associated](#))

Une atmosphère persistante. ([BFI Sight & Sound Magazine](#))

Un documentaire extraordinaire. ([Hollywood Reporter](#))

Incroyablement beau. ([INDIEWIRE](#))

Éloquent, énigmatique. ([The Globe and Mail](#))

Une méditation saisissante sur la recherche de la résilience. ([Scenecreek](#))

Entretien avec le réalisateur

Votre deuxième long métrage documentaire, MOTHER, a commencé comme un film sur la maladie d'Alzheimer avant de rapidement se transformer pour traiter davantage du rôle de la mère. Comment cela s'est-il produit ?

La plupart du temps, c'est le film qui vous choisit, et non l'inverse. J'ai d'abord voulu faire un film sur la maladie d'Alzheimer parce que c'est un sujet qui me touche particulièrement. Ma mère souffre de démence. J'ai ainsi été confronté à ces choses qu'on prend pour acquises. Ma mère, qui a élevé quatre enfants et qui détient pour ainsi dire la mémoire collective de notre enfance, perd chaque jour plus de souvenirs. C'est assez choquant de réaliser que cette mémoire collective, ce havre de paix où je pensais pouvoir toujours revenir, commence à disparaître. *

Il est facile de dire : « Il faut prendre soin de ses proches », mais quand vient le moment d'agir, c'est plus difficile.

J'ai fait beaucoup de recherches. D'une part parce que je cherchais différentes façons de prodiguer des soins, et d'autre part c'était une stratégie d'adaptation, afin d'essayer de comprendre et d'anticiper l'avenir d'une personne atteinte de démence. Il n'y a pas d'amélioration possible, il faut donc se préparer à la suite. Et puis j'ai découvert cet endroit en Thaïlande, Baan Kamlangchay. Il s'agit d'un lieu particulier géré par un Suisse, qui accueille les Occidentaux atteints de la maladie

d'Alzheimer. C'est un véritable refuge, où chaque patient est pris en charge en permanence par trois soignants et où ils peuvent être qui ils sont, incarner cette nouvelle identité qui est la leur désormais. Ils ne subissent pas le stress des hôpitaux ou des maisons de retraite, c'est un environnement stable.

Pourquoi avez-vous choisi Pomm comme protagoniste ?

En tant que cinéastes, ce que nous essayons toujours de rechercher, ce sont des personnages qui vous intriguent, qui sont un peu ambivalents et pas trop simples parce que vous voulez faire un voyage avec eux, en tant que cinéaste d'abord, puis en tant que public. J'ai été frappé par sa personnalité et par la relation profonde qu'elle entretenait avec Elisabeth, la patiente suisse.

C'était comme regarder une mère avec sa fille, c'est comme ça qu'elles se comportaient l'une envers l'autre. Peu à peu, j'ai découvert la vie de Pomm, le fait qu'elle ne pouvait pas s'occuper de ses enfants et à quel point ça lui faisait mal. C'est comme ça que l'aspect maternel a commencé à prendre forme.

Lors de la première interview que j'ai faite avec elle, elle a parlé d'Elisabeth comme si c'était sa mère ou sa grand-mère. On voyait une forme de dépendance. Pomm dépendait de sa patiente, Elisabeth, parce que cette relation compensait les soins qu'elle ne pouvait pas accorder à ses propres enfants.

Comment avez-vous gagné sa confiance ?

Il fallait que Pomm nous connaisse. Nous avons été honnêtes quant à notre objectif. Plus important, nous voulions raconter son histoire, et bien sûr, ce serait elle qui déciderait ce qu'elle acceptait ou non de nous dire. Vous le verrez dans le film, elle a été brutalement honnête avec nous. Elle n'a pas hésité à partager les histoires qui comptaient pour elle.

Dans le film, nous voyons Pomm se filmer et filmer son quotidien, parfois dans des situations très franches. Était-ce un choix délibéré de votre part et comment vous y êtes-vous pris ?

C'était d'abord un choix pratique en raison de la distance, cela nous permettait de suivre l'histoire de Pomm. Mais ensuite, nous avons remarqué ce qu'elle avait filmé et comment elle utilisait la caméra. Elle prenait le contrôle de sa propre histoire, elle maîtrisait vraiment le processus de réalisation autant que nous.

Alors nous avons décidé que nous incorporerions ce dispositif dans la narration, parce que Pomm est notre protagoniste. Parce que ce film est raconté principalement de son point de vue, son journal vidéo en fait dès lors partie intégrante.

En tant que cinéaste occidental de sexe masculin, comment vous êtes-vous assuré que la représentation de Pomm ne serait pas réduite au « regard occidental » ?

La question de la représentation est toujours présente au moment de faire un film. J'essaie d'être conscient du pouvoir que j'ai en tant que cinéaste et de la façon dont mon cadre de référence peut affecter la représentation de quelqu'un.

Je pense qu'il est important d'être ouvert et humble et d'avoir confiance dans le processus où une histoire me mène, et ensuite d'avoir confiance en nous-mêmes, en tant qu'équipe.

Les patientes, les aide-soignantes, notre intermédiaire... sont toutes des femmes.

On vérifiait et revérifiait sans arrêt : « Que faisons-nous, quelles histoires racontons-nous et à qui les racontons-nous ? » Cela nous a permis d'accorder à Pomm tout l'espace dont elle avait besoin.

Son journal vidéo a également aidé, elle pouvait décider comment raconter les détails les plus intimes de son histoire.

Que voulez-vous que les gens retirent de la vision de ce film ?

J'aimerais que les gens regardent ce film et s'y plongent avec un esprit ouvert. Qu'ils se posent des questions, qu'ils soient confus. Mais surtout, qu'ils aient l'empathie nécessaire pour comprendre la tension et le conflit qui découlent du rôle de mère et de la prestation de soins ou plutôt l'ambiguïté liée à tout ça. Il est facile de dire : « Il faut prendre soin de ses proches », mais quand vient le moment d'agir, c'est plus difficile. Le film vous invite à vous interroger sur ce qu'impliquent les soins à notre époque.

Nous vivons dans un monde très exigeant, mais je voudrais que nous réfléchissions à l'empathie, à la gentillesse, à ce que vous ressentez lorsque vous devez prendre soin de votre partenaire, de vos enfants, de vos parents et aux possibilités qu'offre le monde complexe dans lequel nous vivons.

* La mère de Kristof est décédée le 1^{er} mai 2019, quelques mois après la rédaction de cet entretien.

« Un film magnifique et touchant. Les thèmes de la perte, du sacrifice et de la famille sont abordés avec une réelle tendresse et une grande émotion. »

– Simon Kilmurry –
(International Documentary Association)



Limerick Films (producteur BE)

Produit des histoires cinématographiques universelles et engageantes. Leur travail a été projeté internationalement et présenté lors de séances renommées dans le monde entier. Ils ont entre autres coproduit et géré la diffusion d'Elephant's Dream. Limerick Films est membre de Flanders Doc, l'association belgo-flamande des producteurs de documentaires, d'EDN et d'Eurodoc.

Man's Films Productions (coproducteur BE)

La société a été créée en 1977 par la cinéaste belge Marion Hänsel, afin de réaliser son premier court métrage Equilibres. The Bed a été son premier long métrage de fiction. Hänsel a également produit les dix films qu'elle a réalisés, dont Between the Devil and the Deep Blue Sea, ainsi que des longs métrages d'autres réalisateurs. Elle a remporté de nombreux prix internationaux.

HALAL docs (coproducteur NL)

Société de production de documentaires basée à Amsterdam. Dirigée par Olivia Sophia Van Leeuwen, Halal Docs vise à créer des documentaires de la plus haute qualité internationale. L'approche personnelle et la vaste expérience des aspects créatifs, communicationnels, financiers et organisationnels de la production permettent aux réalisateurs de documentaires de libérer leur potentiel tout en conservant leur touche personnelle distinctive.

WWW.MOTHERTHEDOCUMENTARY.COM

www.limerickfilms.com
www.marionhansel.be
www.halal.amsterdam

MOTHER est une production de Limerick Films, une société de production indépendante basée en Belgique, et a été coproduit par Marion Hänsel (Man's Films Productions) et Olivia Sophie van Leeuwen (HALAL docs).

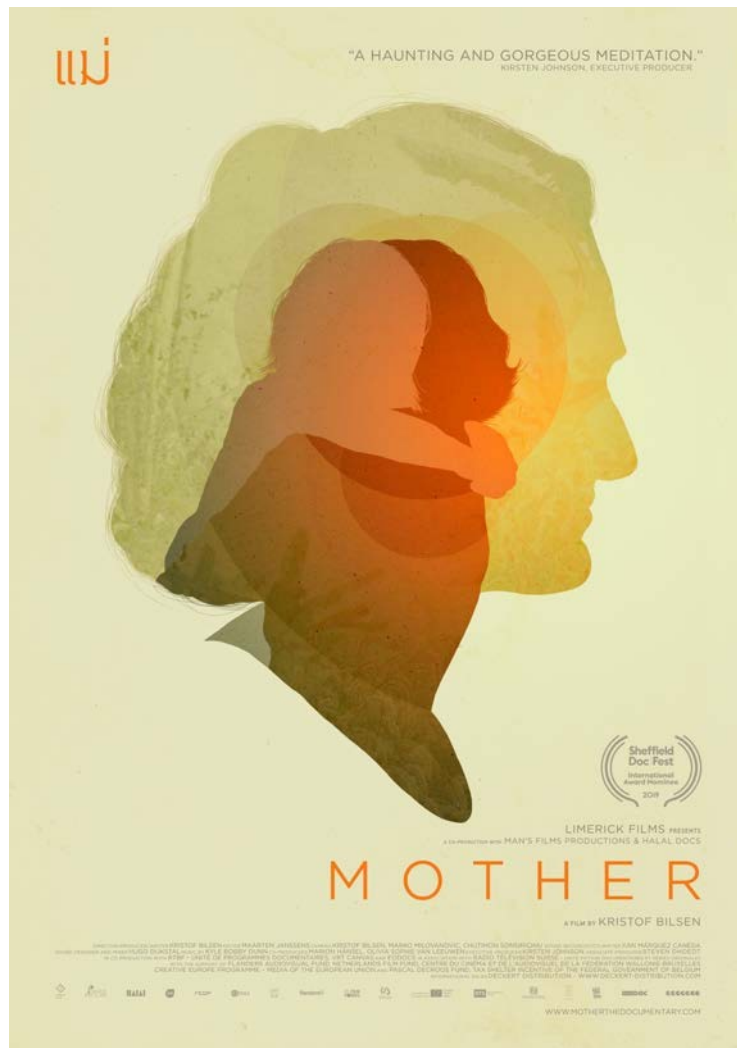
Informations de diffusion

Sélections de Festival

2019
Sheffield Doc/Fest 2019 – *Première mondiale*
International Award Special Mention DOKUFEST
Prizren, Kosovo – en compétition

Projections

Bertha DocHouse (R-U) à partir du 21/09/2019



Fiche technique

Durée : 82'/52'
Langue originale : thaïlandais, suisse allemand, anglais
Sous-titres disponibles : anglais, français, néerlandais, mandarin, russe, espagnol, portugais, arabe, thaïlandais, allemand.
Format d'enregistrement : HD 4K
Format de projection : DCP, Blu-ray, Pro Res 422

Équipe de production

LIMERICK FILMS
Producteur : Kristof Bilsen

Productrice exécutive :
Kirsten Johnson

en coproduction avec
MAN'S FILMS PRODUCTIONS
Marion Hänsel
HALAL docs
Olivia Sophie van Leeuwen
RTBF
VRT-CANVAS
EOdocs

en association avec
RADIO-TELEVISION SUISSE (RTS)
Steven Artels & Gaspard Lamunière

Producteur associé : Steven Dhoedt

Équipe créative

Réalisateur : Kristof Bilsen
Écrit et développé par Kristof Bilsen et Xan Márquez Caneda
Caméra : Marko Milovanović, Kristof Bilsen, Chutimon Sonsirichai (Pomm)
Enregistrement sonore : Xan Márquez Caneda
Édition : Maarten Janssens
Musique : Kyle Bobby Dunn
Conception sonore et mixage : Hugo Dijkstra Graphisme et affiche : Sander Brouwer

Soutien

Fonds Pascal Decroos, SACD/Scam, Fonds audiovisuel de Flandres, Programme Europe créative - MEDIA de l'Union européenne, Netherlands Film Fund, Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel. Avec le soutien de l'initiative Tax Shelter du gouvernement belge.

Développé dans le cadre d'EURODOC 2017

Demandes de presse

pour des interviews et plus d'infos

Abbie Boutkabout
+32 486 47 47 75
production@limerickfilms.com

Ventes internationales

Deckert Distribution info@deckert-distribution.com www.deckert-distribution.com

Ventes Belgique/Pays-Bas

Limerick Films
Abbie Boutkabout
Callensstraat 27
2600 Anvers
BELGIQUE
+32 486 47 47 75
production@limerickfilms.com

Code QR et lien bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=G1jwafBMBPk>

